Notre Dame de Lorette, le Musée municipal et le Couvent Sainte Agnès

Notre Dame de Lorette

Juste au dessus du château de Prague, Notre Dame de Lorette est un somptueux lieu de pèlerinage bâti en 1626 par les Catholiques pendant la guerre de trente ans. Les pèlerins viennent pour la Santa Casa, réplique de la maison sainte de Nazareth où se serait déroulée l'annonciation. D'après la légende, au XIIème siècle, la Santa Casa a été transportée par des anges dans la petite ville italienne de Loreto alors qu'elle était menacée par les infidèles. Depuis, des églises ont été bâties dans toute l'Europe pour le culte à Lorette.

L'intérieur mérite une visite. Derrière la magnifique façade baroque, on découvre de somptueux bas reliefs représentant la nativité et surtout le riche trésor présentant de nombreux objets liturgiques.

Musée municipal des Transports publics

Plus de 40 véhicules retracent un siècle d'évolution des transports en commun à Prague, des voitures à chevaux au métro.

Un peu comme au musée technique, des véhicules de toutes les époques sont entreposés là. L'exposition commence par les premiers tramways tirés par des chevaux (1886) et se termine par des bus récents datant des années 1980. On se rend compte que les trams rouges n'ont pas beaucoup changé depuis un siècle.

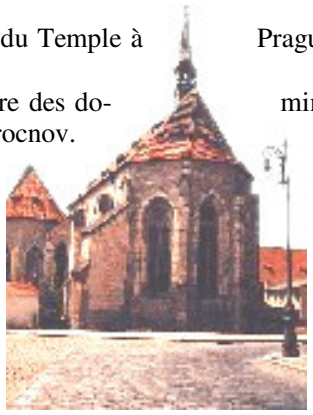
Il y a d'autres choses plus intéressantes à Prague. Ce musée très rempli (56 véhicules) est à réserver aux passionnés des transports urbains ou à ceux qui restent vraiment très longtemps à Prague.

Couvent Sainte-Agnès

Fondé vers 1230 par une princesse qui préféra la vie monastique aux plaisirs de la cour des Přemyslides, le plus vieil édifice gothique de Prague abrite les collections d'art médiéval de la Galerie nationale.

Le couvent Sainte-Agnès, aujourd'hui une belle galerie, fut le premier couvent de l'ordre du Temple à Prague. Plusieurs histoires soulignées d'un brin de surnaturel, se rattachent à cet endroit mystérieux

Au cours du mouvement hussite, le couvent Sainte-Agnès abritait les religieuses de l'ordre des dominicains. Il paraît qu'une des religieuses était la nièce du fameux chef hussite, Jan Zizka de Trocnov.



Un jour, Jan Zizka amena ses troupes déchaînées aux portes du couvent avec l'intention de le piller. La religieuse se jeta aux pieds de son oncle et le pria de ménager le couvent et de préserver les vies de ses compagnes. Ainsi, grâce à elle, le magnifique couvent résista et peut être admiré de nos jours. Le bruit cours encore sur le destin d'une autre religieuse. Son père la fit entrer au couvent de force, refusant de voir sa fille épouser un pauvre hobereau, dont elle était éperdument amoureuse. Mais l'amour a des raisons, que la raison ignore et la jeune fille continua à voir son amoureux en catimini. Les amants ignoraient que le père de la jeune fille les faisait surveiller et, très rapidement, fut mis au courent de leurs rendez-vous galants. Lorsque les deux amants voulurent s'enfuir, il les suivit jusque dans les champs autour de Prague. Il les tua tous les deux sans merci. Depuis, la religieuse assassinée se promène tranquillement dans les couloirs sombres du couvent Sainte-Agnès.